2018-03-11,

Homélie du quatrième dimanche du carême B-2018

Ce texte semble arriver un peu comme un cheveu sur la soupe. On ne sait pas qui parle et à qui ce discours est destiné. Pour bien comprendre la portée de ce texte, il est important d'avoir cette information. En fait, c'est la conclusion de l'explication que Jésus donne à la question de Nicodème, comment faut-il faire pour renaitre une fois qu'on est vieux? Rappelons la scène. Nicodème vient de nuit à Jésus, comme s'il ne voulait pas être vu par personne, et même il semble un peu dur de « comprenure » comme le dit l'expression. C'est un peu comme s'il veut savoir, mais ne pas avoir à s'impliquer, garder ce savoir à l'extérieur de lui-même. On peut l'appeler un croyant de l'ombre, c'est-à-dire quelqu'un qui reste dans l'ombre, à la périphérie, de la foi. Il est un peu l'image de toutes ces personnes qui se disent croyantes, mais pour qui ça n'apporte que très peu de choses, car cela ne les touche pas.

Car pour Jésus, renaitre, c'est croire en lui. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui obtiendra la vie éternelle. » La foi c'est d'abord une question de vie, avant d'être une doctrine, un système de croyances. Jésus nous le montre, Il s'agit d'entrer en relation avec lui, de faire l'expérience d'une rencontre qui transforme tout l'être humain. C'est expérimenter le salut de l'intérieur de soi. Et là, la lumière apparait. Pour l'illustrer, je vous partage l'expérience d'un réalisateur de télé qui s'est vu confier un reportage sur une communauté de religieuses moniales. Voici son témoignage.

« Il y a seize ans, mon père, que j'aimais plus que tout, s'est suicidé. Trois ans plus tard, c'est mon jeune fils, Théo, qui s'est éteint à la suite d'une malformation cardiaque. J'ai longtemps

vécu dans la colère, l'incompréhension. Et il y a eu ce tournage au monastère. Là, une paix indescriptible m'a saisi. Et j'ai consenti à enterrer la hache de guerre. J'ai décidé de me remettre sur un chemin, de laisser ma colère derrière moi. C'est une quête qui me dépasse. J'ai trouvé auprès des sœurs un élan nouveau, il y a eu un avant et un après. […] Dieu, c'est cette présence toute simple que j'ai sentie chez les sœurs du monastère. Une paix intérieure qui resplendit sur un visage. Voilà le Dieu que j'ai découvert. J'ai compris qu'il est présent en chacun de nous et que c'est à travers notre humanité qu'il s'exprime. J'ai fini par admettre que Dieu n'est pas responsable de ce qui est arrivé à mon père et à mon fils. […] » En fait, il a découvert que la lumière de la foi nous montre qui nous sommes, nous fait nous regarder avec les yeux de Dieu lui-même. Oui, la foi nous introduit dans la lumière et nous permet de vivre dans la vérité de notre être. Et cela ne peut que nous apporter de la joie.

La foi chrétienne, c'est d'abord et avant tout, l'expérience de la rencontre de Jésus ressuscité et de la vie en son Esprit. La foi chrétienne est la plus grande et belle aventure spirituelle qui soit. Bien sûr il y a une doctrine chrétienne, bien sûr il y a un agir moral chrétien, mais ils ne sont libérateurs que dans la mesure où ils sont animés par une véritable relation vivante avec le Seigneur et, dans la mesure où ils deviennent une manière de nous aider à vivre notre amour pour le Seigneur et pour les autres. Autrement, la foi chrétienne, si elle n'est doctrine et morale, risque que de n'être qu'obligations et devoirs et n'apporter aucune joie, aucun réconfort. Toutefois, Jésus mentionne que pour vivre dans la lumière, on doit accepter de faire la vérité.

Faire la vérité, c'est d'abord en soi. Accepter nos zones d'ombres, les travailler, laisser le Seigneur les transformer. C'est devenir de plus en plus authentique. C'est aussi contribuer à

faire la vérité autour de soi, dans notre environnement, que ce soit dans nos familles, dans notre Église, dans notre société.

Certaines situations familiales empoisonnent la vie de leurs membres. Faire la vérité peut consister à contribuer à créer des ponts entre les personnes. Dans notre Église, nous le savons, nous traversons une crise sans précédent. Faire la vérité c'est d'abord de l'accepter et c'est aussi participer à toutes les occasions de dialogue qui sont ouvertes et même en susciter.

Faire la vérité dans notre société, c'est participer aux actions qui mettent plus de justice dans notre monde, comme nous le suggère Développement et Paix. Et je pourrais continuer longtemps.

Vivre dans la vérité, dans la lumière de la foi est enthousiasmant, mais exigeant. C'est pour cela que nous avons besoin les uns des autres. Depuis le début de notre carême, nous avons parcouru du chemin. Aujourd'hui, le Seigneur nous offre la lumière de la foi. Avec confiance, osons un pas de plus vers lui et rapprochons-nous de nos frères et sœurs qui nous accompagnent sur la route de la vie nouvelle, donnée en abondance.